

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Dimanche 11 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Dimanche 11 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Europe\)](#), [Posture politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-02-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2274, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton Dimanche 11 fév 1849

Dimanche est décidément un bien mauvais jour. Surtout quand je vous ai quittée le Samedi. Je n'ai vu personne, que des gens qui ne disent rien, et à qui on ne dit rien. J'irai ce matin à l'Athenoeum, et j'y trouverai Duchâtel. Mais nous n'aurons

évidemment pas de nouvelles d'ici à quelque temps. Nous en attendons plus rien que la fin régulière de l'Assemblée dans deux ou trois mois. Deux ou trois mois sans rien, c'est difficile. Milner m'a envoyé hier un pamphlet qu'il vient de publier : the event of 1848, a letter to the marquess of Lansdowne. Lord Lansdowne a le vol des pamphlets. Celui-ci, est au fond Palmerstonien. C'est la politique de l'Europe, dans ses rapports avec l'Angleterre, Italien et anti Russe. Un billet très amical, auquel j'ai répondu par un billet assez franc. Je passerai aujourd'hui et demain à écrire des lettres.

Cornélis de Witt part demain soir pour Paris. Je veux vider tout ce que j'ai à dire à propos de la dernière lettre dont je vous ai laissé un feuillet que j'espère recevoir demain. Plus je pense à ce travail contre moi, plus je trouve cela misérable et au dessous de la situation. C'est décidément le plus grand mal de mon pays que la situation surpasse infiniment les hommes. Ils n'ont ni l'esprit, ni le cœur assez grand pour ce qu'il y a à faire. Les petites passions ne disparaissent jamais, mais elles tiennent bien moins de place dans un horizon plus haut. Adieu, Adieu, si vous étiez à Londres, ou moi à Brighton, nous causerions sans fin. Mais de loin aujourd'hui, je n'ai rien à vous dire. Je m'irrite d'attendre jusqu'à demain pour savoir comment va votre rhume. Il fait bien beau ce matin. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Dimanche 11 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-02-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2697>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 11 fév. 1849

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brompton - dimanche 11 fév¹⁸⁴⁴

Dimanche est de'cidément un
bien mauvais jour. Surtout quand je
vous ai quitté le Samedi.

Je n'ai vu personne, que de gens qui
ne disent rien et à qui on ne dit rien.
J'étais ce matin à Rathenau et j'y
trouverai Duchâtel. Mais nous n'avons
évidemment pas de nouvelle. D'ici à
quelque temps. Nous n'attendons plus rien
que la fin régulière de l'Assemblée dans
deux ou trois mois. Deux ou trois mois
sans rien, c'est difficile.

Guizot m'a envoyé hier un pamphlet
qui vient de paraître: The Event of
1848, a letter to the Marquis of
Laundowne. Lord Laundowne a le vol
de pamphlet. Celui-ci est au fond
Palmerstonien. C'est la politique de
l'Europe, dans ses rapports avec l'Angleterre
Italienne et Anti-Austro. Un billet très
amicable, auquel j'ai répondu par un billet

auz franc.

Je passerai aujourd'hui et demain à écrire des lettres. Cornili de Witt part demain soir pour Paris. Je veux vider tout ce que j'ai à dire à propos de la dernière lettre dont je vous ai laissé un feuillet que j'espère recevoir demain. Plus je pense à ce travail contre moi, plus je trouve cela misérable et au dessus de la situation. C'est de même le plus grand mal de mon pays que la situation dépasse infiniment le homme. Ils n'ont ni l'esprit, ni le cœur auz grand pour ce qu'il y a à faire. Les petites passions ne disparaissent jamais, mais elles tiennent bien moins de place dans un horizon plus haut.

Adieu. Adieu. Si vous êtes à Londres, ou même à Brighton, nous causerions sans fin. Mais de loin aujourd'hui, j'ai rien à vous dire. Je m'arrête d'attendre jusqu'à demain pour savoir comment va votre rhume. Il fait bien beau ce matin. Adieu. Adieu.